

Marthe accueille le Seigneur

« Et il arriva, comme ils étaient en chemin, qu'il entra dans un village. Et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Marie, qui aussi, s'étant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole ; mais Marthe était distraite par beaucoup de service. Et étant venue à Jésus, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur me laisse toute seule à servir ? Dis-lui donc qu'elle m'aide. Et Jésus, lui répondant, dit : Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses, mais il n'est besoin que d'une seule ; et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas ôtée » (Luc 10:38-42).

J'aime l'histoire de Marthe. J'aime lire les récits de son grand cœur et de son esprit d'hospitalité, de sa franchise, de ses fragilités, de son honnêteté, de sa foi et, bien sûr, de son service. Je voudrais réfléchir à la première partie de son histoire.

Dans un pays où Jésus était constamment rejeté, il y avait un endroit où Il était accepté : à Béthanie. Dans cette ville, c'est Marthe qui l'a accueilli dans sa maison. Chaque matin du Jour du Seigneur, nous nous déplaçons normalement pour nous réunir dans des lieux petits et grands afin de nous souvenir du Seigneur. Ce matin, nous l'accueillons dans nos maisons.

Marthe voulait que tout soit parfait. Elle travaillait dur pour nourrir et servir le Seigneur et Ses disciples et, comme nous le savons tous, elle était frustrée par l'inactivité de sa sœur. Finalement, Marthe a exprimé son mécontentement à l'égard de la situation et du Seigneur. Ce que Jésus lui dit est très intéressant. Il ne dit pas : « Marthe, tu t'inquiètes pour la cuisine ». Il dit : « Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses » (Luc 10:41). Sa frustration était le symptôme d'un cœur et d'un esprit accablés. Nous pouvons déguiser notre détresse en rendant service. Nous pouvons servir les autres tout en nous sentant profondément accablés. Contrôler et ordonner chaque partie de notre vie semble être le moyen de la maintenir sur un pied d'égalité. Nous pouvons craindre l'inactivité et ne voir le désordre que lorsque les choses ne vont pas dans notre sens. Cela conduit à l'insatisfaction des autres et nous pouvons être tentés de remettre le Seigneur en question.

Le Seigneur Jésus connaissait chacune des nombreuses choses qui préoccupaient et troublaient Marthe. Et il connaît ces choses qui nous affligent. Jésus dit dans Matthieu 11:28-30 : « Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau est léger ».

Comme pour Marthe, Il veut que nous apprenions à trouver la paix en Sa présence et à comprendre que le repos dans le Seigneur n'est pas une inactivité, mais la base d'un service véritable et efficace. L'une des choses les plus difficiles à apprendre est de s'asseoir, de se reposer auprès du Sauveur. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde contraint de s'arrêter (pandémie du covid-19). Que le Seigneur renforce dans nos cœurs la nécessité de s'asseoir à Ses pieds et d'écouter Sa parole. Nous pouvons commencer, ce matin, par répondre à Sa demande de nous souvenir de Lui dans Sa mort et de nous réjouir de l'expérience de Son amour, de Sa paix et de Sa puissance. Ensuite, nous nous mettrons à Son service.

Gordon D Kell